

Homélie pour la Toussaint 2015

(Apocalypse 7 ; Psaume 23 ; 1 Jean 3, 1-3 ; Matthieu 5, 1-12)

Quelle étonnante conception du bonheur il a, Jésus ! « Heureux les pauvres de cœur, heureux ceux qui pleurent, heureux ceux qui sont persécutés pour la justice... » Demandez donc à quelqu'un qui est triste, à quelqu'un qui est privé de ses droits, bafoué ou humilié, à quelqu'un dont on dit du mal à cause de sa foi, demandez à toutes ces personnes si elles sont heureuses... Elles penseront que vous vous moquez d'elles !

Et pourtant, cette page d'Évangile porte en elle une étonnante justesse, et peut éclairer l'actualité parfois bien sombre de notre monde du XXI^e siècle. Car elle nous appelle à une vraie, une belle espérance ! Comprenons-bien le discours de Jésus : le Christ ne dit pas que les larmes, les douleurs, les injustices et les persécutions rendent heureux ! Lui-même a ressenti tout cela dans son cœur et dans sa chair, et il en était affecté... Mais le Seigneur nous promet la force, la paix, la consolation. Son amour nous est offert pour que nous trouvions les ressources nécessaires, et que nous avancions avec courage sur le chemin de la vie. Nous le savons, Dieu a besoin de nous pour toucher le cœur des hommes de notre temps. Puisque la fête que nous célébrons aujourd'hui nous rappelle que nous sommes « tous saints », il est bon de nous demander ce que cela peut signifier !

- Etre saint, c'est prier : une prière fidèle et confiante, qui nous rapproche du Père et de nos frères. Une prière qui nous greffe à la Vigne, qui nous maintient veilleurs, qui est source de paix et de joie.
- Etre saint, c'est compatir : être attentif aux autres, essayer de les aimer, de les comprendre, de les écouter ; les regarder avec le regard même de Jésus, avec cette tendresse et cette bienveillance qui leur permettront de se relever s'ils sont blessés par la vie.
- Etre saint, c'est vivre en Eglise : nous sommes « tous saints », c'est-à-dire que nous ne pouvons pas marcher vers la sainteté de l'amour tout seul ! La communauté de l'Eglise, malgré ses faiblesses et ses imperfections, est cette famille qui nous offre la possibilité de grandir, de porter du fruit, d'annoncer et de vivre l'Évangile...
- Etre saint, c'est croire et espérer : nous sommes en communion de prière et de foi avec tous ceux et celles qui nous ont précédés, et que l'Eglise nous présente comme des repères : ils ont été des signes vivants de l'amour de Dieu, dans leur vie de tous les jours. Comme nous le rappelle l'apôtre Jean, nous sommes alors, avec eux, appelés « enfants de Dieu ». Quelle grâce et quelle responsabilité à la fois !
- Etre saint, c'est ne jamais se décourager, même lorsque les vents sont contraires, qu'il est difficile d'aimer, que la foi est fragile.

Frères et sœurs, je vous souhaite à tous une merveilleuse fête de Toussaint ! Croyons, aimons et prions avec toute l'énergie que l'Esprit-Saint a déposée dans nos cœurs.

Et soyons heureux, oui, vraiment heureux. Car le bonheur que Jésus nous propose n'est ni naïf ni acquis : c'est un chemin, une aventure, un défi qui suppose l'amour : aimer et être aimé !

La sainteté, mon frère, n'est pas au-dessus de tes forces : tu peux le faire ! Amen.

Alain-Noël Gentil